

BLAST

ÉTÉ 2007

**Désir Durable : ASIA ARGENTO - DANIEL BUREN - CHRISTIAN LACROIX
CARLA BRUNI - FRÉDÉRIC BEIGBEDER - KATE MOSS - ÉRIC DAHAN - JUSTICE
ÉLODIE BOUCHEZ - PIERRE & GILLES - ANDREA ROSSO - LÉA SEYDOUX**



tendance

PASCAL MONFORT

ITINÉRAIRE D'UN ENFANT BRANCHÉ

TEXTE PHILIPPE COMBRES - PHOTO MICHEL MALLARD

Il est responsable tendance chez Nike - ideation manager plus exactement. Il enseigne l'histoire de la mode du XVIIIème siècle à nos jours et la sociologie de la mode contemporaine. Il édite Yummi un magazine sur la junk-food et le fast-food design. Il est leader de The Shoppings.

QUAND TU DÉBARQUES À PARIS, TU T'INTÉRESSES DÉJÀ À BEAUCOUP DE CHOSSES. À TOUT CE QUI EST STYLE, TENDANCE, TOUT CE QUI FAIT L'ÉPOQUE ?

En 1999, j'arrive de Londres et je donne des cours d'histoire de la mode à Paris. Je commence comme styliste dans le magazine Tribeca 75 en prenant des détails de look dans la rue. On n'était pas nombreux à le faire, il n'y avait pas d'appareil numérique à l'époque, et ça m'a permis de commencer. L'étape suivante, c'était de réaliser un book pour avoir quelque chose à montrer aux magazines. Pour ça, il faut faire des tests et tu dois tout faire toi-même - c'est pour moi l'époque la plus glorieuse. Je travaillais avec Grégoire Alexandre. Le magazine DS m'a appelé en voyant son book. Et puis, très vite, j'ai commencé à sortir, à avoir les cartons pour les soirées.

ÇA T'A CONDUIT À QUOI ?

J'adore le milieu de la fashion, tout m'intéresse dans la mode, le mot «mode» dans sa globalité, comment il y a des phénomènes d'influence, comment il y a évolution. Mais ce qui m'intéresse vraiment c'est tout ce qui est cultures alternatives.

POURQUOI CET INTÉRÊT POUR L'ALTERNATIF ?

Ce qui m'intéresse surtout c'est comment il y a pénétration d'une culture alternative qui va créer un nouveau mouvement. Et, en ce moment, de ce point de vue là, c'est un régal. Par exemple, un jeune gothique n'est pas du tout créatif avec ses vêtements, il a juste besoin de connaître les adresses où on vend la panoplie. C'est la même chose avec la plupart des mouvements : ils choisissent des marques pour se constituer, ils ne créent pas de vêtements, comme c'était le cas jusqu'aux années 1990. Au début du hip-hop, les mecs se faisaient faire leurs fringues par leurs mères. Les punks faisaient leurs fringues eux-mêmes. Maintenant, c'est terminé. Ça fonctionne en mélangeant des éléments, en récupérant des marques.

DES MARQUES QUI SUIVENT CE MARCHÉ DE PRÈS.

Il y a des marques qui interviennent dès qu'il y a la moindre étincelle de culture alternative. Des marques, via des gens comme moi dont c'est le métier, et qui sont là pour «sentir» ce genre de mouvement.

C'EST DE LA MODE ?

Oui, dans la mesure où la mode est à la mode. Le terme fashion ressort en permanence quand tu parles avec des mecs en banlieue.

FASHION ?

C'est un mot clair pour eux. Je ne sais même pas s'ils l'associent vraiment à «mode». Ils disent «fashion». Il y a un look fashion. Aujourd'hui, on ne peut plus demander à quelqu'un ce qui est à la mode, c'est une question des années 1950, on sait que la mode maintenant est plurielle, mais eux ils parlent d'un «look fashion». Je viens de faire une enquête sur les 14-17 ans, c'est donc des informations très fraîches que je vous livre. Ils parlent d'un look fashion et ils l'opposent au look surréalisme, ce qu'ils appellent le look classique. Les références du look fashion c'est la Star Academy, les magazines people, les footballeurs en dehors du stade. Les marques ce sont celles de la rue principale de leur ville ou du centre commercial. Ils ne «shoppent» que dans ces deux endroits.

>>>

Blast n° 25 / p.48



Coste et chemise Dior Homme

• Pour moi l'opportunisme, c'est pas péjoratif.

ENCORE UNE HISTOIRE DE MARQUES ?

La plus grosse révolution pour moi c'est H&M en banlieue. Aujourd'hui, les filles de banlieue sont très proches de la silhouette Kate Moss à cause d'H&M. Kate Moss n'est pas créatrice mais c'est une influence à part entière. Ça fait cinq ans qu'elle drive la mode. Le look de base de toutes les filles urbaines, c'est à dire des ballerines, un jean slim, un top plus ou moins négligé, vient de la base de survêtement Adidas. Et, comme par hasard, elle se fait toujours photographier avec depuis cinq ans. Je ne le saurais jamais, mais je suis sûr qu'elle a un contrat avec Adidas.

TOI AUSSI TU ES UNE STAR MAINTENANT AVEC THE SHOPPINGS, L'ALBUM QUI SORT, LES CONCERTS...

Beaucoup de monde en parle mais je ne suis pas une personnalité. Je réfléchis beaucoup à ça en ce moment. Par exemple, une fois que The Shopping va être ringardisé, est-ce que je vais être ringardisé aussi ? Est-ce que je vais encore être crédible en tant que chercheur de tendances si je fais partie d'un groupe qui est devenu ringard ?

TU N'AVAIS PAS PENSÉ À ÇA EN MONTANT LE GROUPE ?

Au départ c'était un truc pour se marrer, et puis l'album a dépassé ce qu'on attendait. Maintenant, je le fais avec énormément de plaisir physique. J'éprouve le même plaisir que quand je faisais du skate. J'adore la scène.

IL Y A PLEIN DE CHANSONS QUI PARLENT D'UNE POPULATION UN PEU PARTICULIÈRE...

C'est de l'hyper-réalisme, ça c'est très important.

...SUR DES GENS QUI SONT AUX TENDANCES, À LA CRÉATION... TU CROIS QUE CETTE POPULATION A TOUJOURS EXISTÉ, À TOUTES LES ÉPOQUES, OU EST-CE QUE C'EST UN PHÉNOMÈNE NOUVEAU ?

J'y pense souvent. Il y a une entité, c'est un micro-cosme. C'est un milieu, mais difficilement palpable. Un point commun à tous ces gens est qu'ils ont envie de vivre le présent, de se dire "on est les

mecs de cette année." C'est un milieu où les gens changent très vite. Depuis que je suis arrivé à Paris ce n'est plus les mêmes, et, dans trois ans, ce ne seront plus les mêmes.

PEUX-TU NOUS PARLER DE YUMMI ?

C'est comme un magazine de mode et de luxe mais sur la junkfood et le fastfood design. C'est pas vraiment sur la bouffe. Ça parle d'emballimentation, de produits alimentaires packagés, de produits en série. C'est un sujet très démocratique, c'est un univers extrêmement créatif, et où je crois qu'il y a beaucoup d'argent à prendre. Je tenais à ce que le premier magazine sur ce sujet soit édité en France, pays fier de ses traditions mais où, en réalité, tout le monde fait ses courses dans les grandes surfaces.

ET TOI TU FAIS TES COURSES OÙ ?

Je ne fais pas les courses... Je suis tout le temps dehors. Mais cuisiner sera la prochaine étape de ma vie. Le peu de fois où je cuisine je trouve ça génial.

ET COMMENT PENSES-TU T'Y METTRE ?

En ayant un très bel appartement avec une cuisine somptueuse bien centrale, pour que je puisse cuisiner en parlant à mes amis ! Mais, en réalité, si j'ai envie de cuisiner c'est parce que je suis emporté dans l'air du temps. Aujourd'hui, cuisiner c'est sexy. C'est beaucoup plus chic de dire que tu as goûté ton oie sauvage toi-même à la main avec tes potes, plutôt que de les inviter dans un grand restaurant. Les deux tendances portent en ce moment c'est la cuisine et les moteurs. Je ne connais pas un mec sophistiqué ou cultivé qui n'a pas son point de vue sur l'alimentaire. J'en connais qui n'ont pas d'avis sur les vêtements, ou les voitures, ou l'architecture, voire même sur la sexualité, mais je n'en connais pas qui n'ait pas d'avis sur la bouffe.

EN ATTENDANT CETTE NOUVELLE VIE, QUE PENSES-TU FAIRE À COURT TERME ?

Finalement ce que je fais c'est de l'expertise, que ça soit de la musique pour Nike ou des papiers pour des magazines. C'est ça que je veux approfondir, mais il faut un peu de temps. Depuis deux

ou trois ans, je suis plus à l'aise, j'arrive à une certaine maturité et mon but c'est de solidifier tout ça pour travailler sur des trucs de plus en plus intéressants, arriver à un niveau où je vais trouver le temps de perdre du temps. Aujourd'hui, le vrai malaise c'est cette vie d'urgence permanente. La musique, The Shoppings, ça m'a aidé à ça. J'ai pu prendre du temps à perdre du temps - ce que tu dois faire pour écrire une chanson. Je veux une vie de plus en plus saine...

QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE ?

Ne plus avoir besoin de mentir, par exemple, le genre de truc qui se répercute sur ta vie privée...

NE PLUS AVOIR À MENTIR À TA FEMME, PAR EXEMPLE ?

Voilà. C'est pas con ce que tu dis... On en est là. Si j'ai un désir aujourd'hui, vraiment, c'est le désir de refaire sourire une personne qui m'est très chère et que j'ai blessée un peu à cause de tout ça.

TOUJOURS ?

Où peut appeler ça l'opportunisme. Pour moi, l'opportunisme ce n'est pas péjoratif. C'est un mot de marine à l'origine, on parlait d'un marin opportuniste pour décrire un marin qui arrivait à bon port, même si, en chemin, il avait dû changer son parcours en fonction des obstacles ou des occasions.

C'EST L'OPPORTUNISME QUI T'A SÉPARÉ DE CETTE PERSONNE ?

Ça s'est passé à un moment où tout allait trop vite pour que je puisse réaliser que c'était pas bon ce que je faisais. Maintenant, j'ai profondément envie d'être plus en accord avec moi-même, d'avoir du temps, d'aimer qui je dois aimer, et de réfléchir à tout ça.

C'EST PERSONNEL TOUT ÇA OU C'EST L'ÉPOQUE QUI LE VEUT ?

C'est très personnel mais ça peut être aussi un peu l'époque. Il y a un besoin de ça. Il faut qu'on soit bien.

MYSFACE.COM/THESHOPPINGS

Blast n° 25 / p.59